

Ignace MARIETAN: AUX GLACIERS DE FERPECLE ET DU MONT-MINE.

Dans le fascicule LXIX du Bulletin de la Murithienne nous avons décrit une débâcle survenue au début d'août 1952 aux glaciers de Ferpècle et du Mont Miné. Le 18 septembre 1954 nous avons visité ces glaciers; voici les changements survenus.

La crevasse formée par la débâcle avait des parois verticales d'une hauteur environ 30 m et une largeur de 60 à 70 cm. Dans la partie supérieure, le glacier recouvrait encore la rivière. D'importants changements se sont produits pendant ces deux dernières années. La glace qui se trouvait sur la rive droite de la Borgne a disparu, presque entièrement, il ne reste que deux petites plaques de faible épaisseur. Une petite partie de la rivière est encore recouverte de glace par la langue frontale du glacier du Mont Miné, vers sa partie de droite. La rivière est donc presque complètement dégagée. La paroi de glace de la rive gauche a reculé et s'est transformée en un talus fortement incliné.

Le glacier du Mont Miné comporte deux parties bien distinctes: celle de droite est à peu près dépourvue de moraines superficielles, celle de gauche est très découverte, surtout vers sa base.

La voûte de glace vers le front, que nous avons traversée en 1952 s'est effondrée quelques jours plus tard. Alors il n'y avait qu'une seule sortie d'eau. Avec le retrait survenu on a actuellement la sortie principale qui apporte les eaux du glacier de Ferpècle et celles d'une partie de celui du Mont Miné. Deux autres sorties se sont installées sur la partie gauche du front du Mont Miné. Une arête rocheuse peu élevée les sépare. Malgré l'abondance du matériel morainique sur cette partie du glacier, la fusion a été active ces deux dernières années.

La séparation des glaciers de Ferpècle et du Mont Miné est maintenant complète. Celui de Ferpècle se termine par une langue mince et découverte sur des rochers.

Pour les observations futures, il y aura lieu de placer de nouveaux points de repères devant les fronts des deux glaciers.

Fragments de bois mis à découvert

Lors de notre visite de 1952 nous avons observé des fragments de bois trouvés dans les moraines frontales du Mont Miné, ainsi qu'un gros tronc d'arole amené aux Haudères par la débâcle. Lors de notre

visite de septembre 1954, nous avons vu un tronc d'arole de 4,10 m d'un diamètre de 45 cm qui venait d'être découvert par le retrait du Mont Miné, sur sa partie frontale gauche. Il était légèrement décomposé à la surface et ressemblait beaucoup au tronc amené aux Haudères en 1952. Plusieurs autres fragments de bois de mélèzes étaient épars sur ces moraines. Des aroles et des mélèzes ont donc été entraînés sur le glacier par des avalanches à une époque où la limite supérieure des forêts était plus élevée qu'aujourd'hui. Les pentes au-dessus du glacier sont rocheuses et très raides, on n'y voit que quelques jeunes mélèzes vers la base. Plus haut, vers le sud, il y a des parties gazonnées, vers 2500 m, elles ont servi comme pâturages à moutons. Des aroles et des mélèzes auraient pu pousser là.

Dans le vallon voisin d'Arolla on a trouvé un gros tronc mis à découvert par le retrait du glacier d'Arolla; il mesure 88 cm de diamètre. Les versants qui sont au-dessus sont actuellement privés d'arbres.

Michel DESFAYES: NOMS LOCAUX DE QUELQUES OISEAUX EN VALAIS.

Au cours de mes excursions, j'ai essayé d'obtenir les noms régionaux ou patois de quelques oiseaux. Ce ne sont évidemment que les espèces les plus communes, celles qui ont attiré l'attention des gens non-avertis, qui ont été « baptisées ». Il serait intéressant de réunir le plus de noms possible et surtout d'expliquer leur origine. On remarquera que beaucoup de ces noms sont des onomatopées. Espérons que ces quelques notes ne soient que le début d'une étude captivante qui pourrait intéresser le linguiste aussi bien que le naturaliste.

Epervier *Accipiter nisus*. *Motzè* est le nom patois sous lequel cet oiseau est généralement connu. On applique aussi ce nom à l'autour.

Aigle royal *Aquila chrysaëtos*. *Ale* (Bagnes), *Ade* (Salvan), *Oude* (Conthey).

Crécelle *Falco tinnunculus*. *Creblette* ou *Criblette*. Nom très courant qui vient probablement de son habitude de voler sur place.

Tétras lyre *Lyrurus tetrix*. Appelé à tort « Faisan » au Val d'Illiez.

Lagopède *Lagopus mutus*. *Arbaye* (Fully), *Arbennaz* (Conthey, Val d'Illiez, etc.). Le Lagopède est généralement connu sous ce nom